

LE PRÉCURSEUR

VOL. 62, N° 3 | JUILLET • AOÛT • SEPTEMBRE 2019 | 5.00 \$



Pour semer la joie et l'espoir !

DEPUIS 1920

100 ANS DE
PRÉSENCE MIC
DANS LE DIOCÈSE
DE QUÉBEC

DONNER LA VIE
EN MISSION

Dossier

POUR
QUE LA VIE
ÉMERGE

LE PRÉCURSEUR

En route vers son centenaire !

SOMMAIRE

VOL. 62, N° 3 | JUILLET • AOÛT • SEPTEMBRE 2019

INTENTIONS MISSIONNAIRES

JUILLET

Universelle: Pour que ceux qui administrent la justice, œuvrent avec intégrité, et que l'injustice qui traverse le monde n'ait pas le dernier mot.

AOÛT

Pour l'évangélisation: Pour que les familles, par une vie de prière et d'amour, deviennent toujours davantage « laboratoire d'humanisation ».

SEPTEMBRE

Universelle: Pour que les politiques, scientifiques et économistes travaillent ensemble pour la protection des mers et des océans.

Messes offertes à vos intentions dans les pays suivants :

(Janvier) **Canada** (1) • (Février) **Cuba**
(Mars) **Philippines** • (Avril) **Haïti**
(Mai) **Canada** (2) • (Juin) **Bolivie**
(Juillet) **Malawi & Zambie**
(Août) **Hong Kong & Taïwan**
(Septembre) **Madagascar**
(Octobre) **Pérou** • (Novembre) **Japon**
(Décembre) **Canada** (3)

VIE SPIRITUELLE

4 **Deviens ce que tu es** – André Gadbois

CULTURES ET MISSION

6 **Donner la vie en mission** – Éric Desautels

JEUNES

8 **Délia Tétreault, une vie à proposer** – Micheline Marcoux, m.i.c.

DOSSIER : POUR QUE LA VIE ÉMERGE

11 **M'engager pour qui, pourquoi ?** – Estelle Fontaine, m.i.c.

14 **100 ans de présence MIC** – Évangéline Plamondon, m.i.c.

17 **Le scolasticat** – Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

À PROPOS DES MIC

18 **Un vibrant magnificat** – Rose-Philomène Gédéon, m.i.c.

20 **Solidarité entre missionnaires et populations d'Amérique latine** – Maurice Demers

LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée
par les Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception

Nos bureaux
Presse Missionnaire MIC
120, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) Canada H7G 1A4

Téléphone : (450) 663-6460
Télécopieur : (450) 972-1512
Courriel : leprecurseur@pressemic.org

Sites Internet :
www.pressemic.org
www.soeurs-mic.qc.ca

Directrice
Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

**Adjointe à la direction
et de développement**
Suzanne Lachapelle

**Agente de communication
et de développement**
Audrey Charland

Rédaction
Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.
Claudette Bouchard, m.i.c.
André Gadbois

Équipe éditoriale
André Gadbois
Léonie Therrien, m.i.c.
Audrey Charland
Maurice Demers
Éric Desautels

Révision / Correction
Suzanne Labelle, m.i.c.
Suzanne Lachapelle,
révisseuse et traductrice

Service aux abonnés
Yolaine Lavoie, m.i.c.
Lucy Virginia Hung, m.i.c.
Michelle Paquette, m.i.c.
Marcelle Paquet, m.i.c.

Animation / Promotion
Lucette Gilbert, m.i.c.
Nicole Joly, m.i.c.

Comptabilité
Elmire Allary, m.i.c.

Conception graphique
Caron Communications
graphiques

Imprimerie
Solisco

Couverture
Crédit: Shutterstock

Abonnement (4 numéros):
Canada : 1 an - 15\$, 2 ans - 25\$
États-Unis : 1 an - 20\$ US
À l'étranger : 1 an - 25\$ CAN
Unité : 5\$, frais
d'expédition en sus
Abonnement numérique : 10\$

Membre de l'Association des médias
catholiques et œcuméniques (AMÉCO)

Ce magazine utilise la nouvelle
orthographe

Dépôts légaux
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0315-9671

Reçus aux fins de l'impôt
Enregistrement :
NE 89346 9585 RR0001
Presse Missionnaire MIC

Canada

Nous reconnaissons l'appui financier
du gouvernement du Canada.



Réussir sa vie

Toute personne sur terre rêve d'une vie meilleure et aspire à plus. Dès les débuts de la vie, l'enfant doit vaincre sa peur pour faire ses premiers pas, l'étudiant doit étudier pour réussir, le scientifique fait de la recherche pour découvrir l'inédit. Chaque personne souhaite se dépasser, aller plus loin et laisser sa marque. En fait, dans le cœur de chaque humain existe un seul but : réussir sa vie.

Il en est de même pour l'engagement du missionnaire. Au nom de sa foi, il se voue à une cause humanitaire telle l'éducation, la santé, le développement ou la pastorale. Il souhaite que, de son implication, *la vie émerge*, qu'elle prenne une dimension qui le dépasse à l'exemple du Seigneur qui fait surgir la vie sur son passage. Éric nous plonge au cœur de cet engagement dans les dispensaires pour sauver des vies. De son côté Maurice partage le quotidien du missionnaire qui donne le meilleur de lui-même pour traverser les aléas de la vie et faire surgir la vie humaine et chrétienne. Ils nous convainquent que la foi ajoute une dimension d'éternité, un rayonnement durable autre que le succès humain.

L'engagement missionnaire consiste à faire jaillir la vie par des actions toutes simples. Sr Micheline dépeint la joie des jeunes aux JMJ, au Panama, une œuvre d'Église qui nous amènera au grand mois missionnaire décrété par le pape François en octobre prochain. De son côté, Sr Estelle, à Madagascar, a compris l'importance de choisir des leaders, de les encourager à parachever leurs études pour devenir des professeurs qui, à leur tour, aideront les étudiants à se prendre en main. Sr Évangéline souligne les 100 ans d'engagement des MIC dans le diocèse de Québec, une aventure apostolique à couleur universelle.

Chère lectrice, cher lecteur, cette revue vous arrive au milieu de la belle saison estivale. Les vacances, quelle belle occasion d'encourager les jeunes et les moins jeunes à se dépasser en étant attentifs aux besoins de leurs proches et en rendant de petits services ! Ces gestes seront enregistrés dans leur cœur à tout jamais. Bonne lecture !

Marie-Paule Sanjean, m.i.c.

Les rapports entre les Samaritains et les Juifs étaient tendus à l'époque de Jésus. Ce dernier, ayant atteint l'âge adulte, ne pouvait que le constater. Ces tensions pesaient lourd dans le paysage social et le judaïsme était un mélange politique et idéologique complexe. Jésus voyait la misère et les difficultés des gens, leurs épaules écrasées par l'oppression, leur regard éteint, leur manque d'audace sociale et l'absence de projets communs. Une sorte d'engourdissement généralisé les étouffait et les empêchait de voir une autre possibilité que leur état de misère : libération impossible ! Montée vers la liberté : impossible, pensaient-ils !

Deviens
ce que tu es



André Gabdois

UNE LIBERTÉ DÉPOSÉE EN NOUS

Puis un jour, dans ce contexte d'écrasement, Jésus fut étonné d'entendre Jean-Baptiste, son cousin, crier ces propos avec audace : Accomplissez des actes qui montrent que vous avez vraiment changé de vie et accueillez la lumière qui vous sera offerte. Devenez ce que vous êtes ! Partez à la conquête de votre liberté. *Changez d'attitude, car le royaume des cieux est proche* (3 Mt 1,12). Des paroles dangereuses et inquiétantes pour les autorités.

Jésus décida alors de parcourir routes, ruelles et champs pour secouer ce manque d'audace et de liberté de même que toutes ces peurs qui paralysaient les gens de son

pays, ces mêmes peurs qui nous habitent et qui nous empêchent de tout bousculer et de nous affirmer. Aux noces de Cana, en Galilée, non seulement osa-t-il changer l'eau en vin pour éviter, sans doute, un déshonneur à cette famille, mais il le transforma en un vin abondant et savoureux (2 Jn 6,12). Cette liberté *déposée en nous* n'est pas toute faite : nous devons l'apprivoiser, la construire, la sculpter; nous pouvons aussi lui résister ou l'ignorer. En germe au fond de nous sont déposées générosité, lucidité, audace et liberté... Reste à oser les conquérir pour *faire émerger la Vie*, la nôtre et celle de nos contemporains et contemporaines, et répandre de la lumière dans nos milieux afin que cessent les ténèbres et l'injustice... Cette conquête n'est pas de tout repos : Jésus s'en est aperçu rapidement quand les pharisiens et les grands prêtres ont commencé à lui mettre des bâtons dans les roues en le voyant visiter les malades, rassembler les *moutons perdus*, guérir le jour du sabbat, multiplier les pains, accueillir l'enfant prodigue, louer la grandeur des petits enfants et du Samaritain, prendre parti pour la bonté et le pardon, défier la Loi, accueillir la femme adultère et appeler Yahvé son Père...

UN PROJET DE CORESPONSABILITÉ

Jésus agissait en homme libre et cherchait à *communiquer ce feu* aux personnes qu'il rencontrait, à faire jaillir la Vie proposée par son Père; il n'avait aucunement l'attitude d'un petit maître qui visait les louanges et recherchait les applaudissements de sa cour. Il invitait et continue *encore* d'inviter ceux et celles que le Père lui a confiés à devenir ce Feu capable de les réchauffer, de leur apporter la Lumière et de leur permettre d'être, à leur tour, responsables de notre Monde fragile. Recherchant une sorte de coresponsabilité et de solidarité, il a pris des positions qui n'ont pas été toujours bien accueillies : les *grands* de son époque n'ont pas apprécié la teneur de son projet en faveur de son Peuple, mais l'Esprit de ce projet poursuit ses efforts auprès de nous pour qu'il se répande. Bien sûr, nous aurons parfois à vivre des expériences de rejet et d'affrontement à la suite de nos choix et de notre audace dans l'Esprit du Ressuscité, mais c'est le prix à payer pour découvrir et devenir ce que nous sommes : des partisans et partisans responsables de la solidarité humaine.

Cette timide liberté, déposée dans le cœur des personnes qui cherchent à collaborer pour que s'épanouisse la Vie, est appelée à grandir dans la confiance et à devenir *la grande liberté* des enfants de Dieu dont ils ont besoin pour *changer l'eau en vin savoureux, multiplier les pains et guérir les malades*. ∞

En germe au
fond de nous
sont déposées
générosité,
lucidité,
audace et
liberté...



Dans l'histoire du missionnariat canadien au XX^e siècle, les religieuses ont joué un rôle important quant à la fondation et au fonctionnement d'hôpitaux, de dispensaires et de maisons de maternité. Elles ont permis non seulement l'éducation de nombreuses femmes en Asie, en Afrique et en Amérique du Sud, mais aussi l'amélioration de la qualité des soins de santé. La population oublie fréquemment leur rôle en tant que sages-femmes et infirmières néonatales ainsi que leur apport dans la formation de laïques. Elles ont transmis leurs connaissances et contribué à lutter contre la mortalité infantile et à rehausser l'espérance de vie. Plusieurs de leurs initiatives ont perduré à travers le temps : dispensaires, cliniques prénatales, cliniques ambulantes, formation de sages-femmes, organismes se consacrant aux enfants, œuvres récoltant des dons pour les enfants, etc. Je vous propose donc un bref survol de ce sujet¹.



DONNER LA VIE EN MISSION : une brève histoire des sœurs canadiennes



Éric Désautels

LA PROFESSIONNALISATION ET LA SPÉCIALISATION DE LA VOCATION

Dès les années 1940, la formation des sœurs œuvrant dans le domaine de la santé s'accroît. Cette tendance va de pair avec des instituts et des œuvres qui concentrent leurs efforts sur les femmes enceintes et les enfants. Pensons à la Société catholique médicale missionnaire de Philadelphie qui recrute plusieurs sœurs canadiennes et effectue des tournées médiatisées au Québec au début des années 1950. Cette congrégation se consacre entièrement à la formation de sœurs missionnaires comme médecins, infirmières, pharmaciennes, diététistes, etc. Elles créent des hôpitaux et des cliniques, tout en formant des laïques pour devenir sages-femmes, gardes-malades ou pharmaciennes².

Quelle est la trajectoire typique de ces religieuses ? Elles sont d'abord formées en soins infirmiers, avant de se spécialiser dans

un domaine. Après leurs études, plusieurs d'entre elles œuvrent quelque temps dans les hôpitaux canadiens ou encore à l'Institut Marguerite-D'Youville des sœurs grises. D'autres religieuses se dirigent rapidement en pays de mission après leurs études ou vont directement à l'étranger pour leur formation, comme c'est le cas des sœurs blanches. Cette expérience acquise, ici ou ailleurs, permet une professionnalisation de la vocation. Cette tendance a des conséquences importantes dans un domaine comme l'obstétrique. Même si les sages-femmes sont présentes dans les missions canadiennes avant les années 1940, la spécialisation d'infirmières et de sages-femmes a pour conséquence de développer un laïc et des institutions contribuant au développement local. Dans plusieurs pays de mission, une véritable organisation communautaire se met en place dans les dispensaires. Ce rôle d'organisateur des soins de santé pour les femmes et les enfants se traduit par plusieurs initiatives des missionnaires canadiens. Par

PHOTOS :

¹ Lucienne Gauthier, m.i.c. encourage les futures mamans dans leur travail.

– *Le Précurseur*, 1987

² Yvette Caron, m.i.c. heureuse au milieu de jeunes mamans.

– *Le Précurseur*, 1987

³ L'équipe de la clinique ambulante de Mzimba, Malawi

– *Le Précurseur*, 1972

exemple, les pères des Missions-Étrangères se sont associés aux sœurs de Sainte-Croix dans les années 1950, au Pakistan, pour combattre la mortalité infantile : « Pour enrayer le mal, on l'a abordé par tous les préventifs : cours de préparation au mariage, clinique prénatale, clinique des bébés, clinique maternelle, école de formation pour sages-femmes »³. L'arrivée de ces nouvelles pratiques a parfois engendré des réticences, se butant à de fortes croyances traditionnelles locales. La mission nécessite alors un travail de sensibilisation et de transmission d'approches occidentales en obstétrique. Dans ce contexte, la question de l'adaptation est primordiale.

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception ont, bien sûr, contribué à la création d'œuvres similaires. Par exemple, une « Œuvre de la Maternité » a été fondée en 1951 à Roche-à-Bateau en Haïti. Des sœurs ont joué un rôle important dans la transmission de connaissances afin de lutter contre certains préjugés. En 1953, sœur Marie-Alphonse-de-Liguori affirme que cette Œuvre « tend à promouvoir la réception des sacrements de mariage et de baptême, détourne des pratiques superstitieuses, diminue le taux de la mortalité infantile



tile et celui des enfants morts sans baptême, prévient la maladie chez la mère et chez le nouveau-né, enfin met un peu de bonheur dans des foyers d'une pauvreté inouïe »⁴.

Nous pouvons également évoquer leur rôle à Mzambazi, dans le nord du Malawi. Les sœurs y ont fait preuve d'innovation en créant notamment une clinique ambulante : les jeunes mères malawiennes



ne venaient plus nécessairement aux sœurs, mais celles-ci allaient désormais à elles !

Les sœurs missionnaires qui ont voué leur vie aux femmes enceintes et aux jeunes enfants ont dû s'adapter au contexte dans lequel elles ont évolué. Pensons seulement à l'épidémie de sida en Afrique qui a mené les sœurs à transformer leur approche. De telles épidémies ont d'ailleurs fait augmenter le taux de mortalité infantile et régresser l'espérance de vie qui avait crû depuis les années 1940. Les sœurs ont dû répondre à ce nouveau défi.

DONNER LA VIE COMME UNE VOCATION

En rétrospective, le thème du présent numéro rappelle le don de soi particulier de nombreuses sœurs missionnaires canadiennes. Pour que la vie émerge dans de meilleures conditions, de nombreuses sœurs y ont travaillé et ont trouvé des solutions durables. Par leurs actions et en innovant, elles ont contribué à voir la vie surgir et à améliorer la condition de la femme et des enfants dans le monde. 🌸

¹ Un exemple concret avec photographies et vidéos est fourni par le site du *Patrimoine immatériel religieux du Québec*, celui de sœur Jacqueline Grégoire s.s.a : <http://www.ipir.ulaval.ca/fiche.php?id=1001>

² Par exemple, voir : Sœur Yvonne Marier s.c.m.m., « Sur les traces du bon Samaritain », *Le Devoir*, 20 juin 1950, p. 5.

³ Lionel Groulx, *Le Canada français missionnaire... une autre aventure !*, Montréal, Fides, 1964, p. 225.

⁴ Sœur Marie-Alphonse-de-Liguori, « Une œuvre nouvelle à Roche-à-Bateau », *Le Précurseur*, vol. 17, n° 10, 1953 p. 460.

PHOTOS:

- ¹ Sr Isabelle et Sr Jacqueline accueillent les jeunes au Panama
- ² Des jeunes de Hong Kong sont heureuses de rencontrer les MIC au Panama
- ³ Sr Michelle et Sr Doris présentent Délia
- ⁴ Affiche et logo du mois missionnaire extraordinaire pour octobre 2019
- ⁵ Peinture « Le rêve de Délia », par Julie Caouette

Crédits : MIC



Délia Tétreault, une vie à proposer



Micheline Marcoux, m.i.c.

En contemplant la nature, je me surprends à surveiller les signes de renouveau. Si l'été bat son plein, il y a quelque temps à peine le printemps s'ingéniait à chasser les derniers sursauts d'un rude hiver. Qui n'a jamais vu nos automnes et nos hivers, peut-il croire que la vie va émerger après tant de dépouillement et de froidure? Et pourtant!

Il est facile de déceler les pousses nouvelles dans la nature. Comment ces signes se manifestent-ils dans la mission actuelle qui m'est confiée? Au cœur du service d'Église bien particulier – *travailler à la cause de béatification et de canonisation de la vénérable Délia Tétreault, notre fondatrice* – quelques activités significatives des derniers

mois laissent percevoir des signes de vitalité et permettent d'y voir l'action créatrice de l'Esprit Saint.

DES ÉVÈNEMENTS PORTEURS DE VIE

À cette étape de la cause de béatification de la vénérable Délia Tétreault, la priorité, confiée par notre postulateur, le père Pascual Cebollada, s.j., est de la faire connaître et de la prier. Au cours de la dernière année, nous avons privilégié une présence à de grands événements d'Église, afin de présenter Délia Tétreault aux jeunes d'aujourd'hui comme un témoin de vie, une passionnée pour la mission, un modèle accessible et signifiant.

¹ Consulter: Guide
www.october2019.va.fr,
fr., partie 2, p. 255ss.



Congrès missionnaire de l'Amérique (CAM)

Avec le dynamisme et la conviction qu'on lui connaît pour la cause de notre fondatrice, sœur Jacqueline Brage, m.i.c., a participé au 5^e Congrès missionnaire de l'Amérique, en Bolivie, en juillet dernier. Aidée de nos sœurs déléguées du Pérou et de la Bolivie, ainsi que d'Audrey Charland, représentant notre revue *Le Précurseur*, un kiosque d'information a été tenu afin de présenter la vénérable Délia Tétreault et son institut à ce nouveau public venu de plusieurs pays du continent américain.

Encore émue par son séjour en sol bolivien, sœur Jacqueline redit son émerveillement devant l'accueil généreux de la paroisse et de la famille où elle a résidé, la foi vivante des couples et l'engagement des familles dans la mission. Une rencontre marquante lors d'une activité en périphérie, où il n'y avait pas de prêtre : Augustin, un vieux monsieur vivant seul, l'a accueillie dans son humble maison. Venu à la célébration offerte à la chapelle du lieu, il demanda à sœur Jacqueline de le bénir... et elle lui fit la même demande.

Organisé par les Œuvres Pontificales Missionnaires, ce congrès a su réchauffer le cœur des participants au feu de l'Évangile et permettre de découvrir la réalité de leur foi à partager dans la joie, comme un appel de leur baptême. N'est-ce pas ce même appel à la mission que la jeune Délia a ressenti il y a plus de 100 ans et qui interpelle encore aujourd'hui ?

Kiosque d'animation vocationnelle à la JMJ

En janvier 2019, c'est à Panama, pour la Journée mondiale de la jeunesse, que nous retrouvons sœur Jacqueline, cette fois avec sœur Isabel Ayala, m.i.c. Il est offert aux communautés religieuses de tenir un kiosque avec activité vocationnelle, afin de faire connaître les communautés et les fondateurs/fondatrices aux jeunes pèlerins.

Ce qui a touché d'abord sœur Isabel, ce sont les liens tissés avec d'autres pour réaliser une telle activité. Le succès de ce projet collectif a été assuré grâce aux initiatives des sœurs M.I.C. d'ici et des amis du diocèse de Montréal, tel Ricardo et sa famille à Panama, à la générosité des gens de la paroisse et de la famille d'accueil de Panama, et à la coopération de nos sœurs et amis de Hong Kong et du Pérou. Ces réseaux d'entraide ont suscité la vie. Et que dire des rencontres significatives avec les jeunes au-delà des barrières de langues, ou encore de l'ouverture œcuménique vécue au sein de familles d'accueil de religions musulmane et juive !



Quelle joie exubérante pour les pèlerins de Hong Kong, des Philippines, d'Haïti, de Cuba et du Canada, de reconnaître le drapeau canadien et les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception ! Des sœurs comme celles dans leur pays... ils se sentaient de la famille !



Au kiosque, comme en paroisse, les jeunes n'avaient pas peur d'afficher leur foi et de nous poser des questions sur notre charisme et notre spiritualité, sur l'appel et la mission. L'intérêt pour Délia Tétreault et son rêve était tangible; ses pensées les rejoignaient. Certains avaient déjà fait l'expérience de la mission; d'autres sentaient un appel à aller plus loin. Depuis leur retour, des jeunes filles continuent de communiquer avec sœurs Jacqueline et Isabel.

Mois extraordinaire de la mission – les OPM

Qui peut prévoir les chemins inédits qui s'ouvrent à la suite d'une rencontre? En décembre 2017, j'avais rendez-vous avec le P. Yoland Ouellet, o.m.i, directeur des Œuvres Pontificales Missionnaires (OPM) au Canada. En vue du Congrès missionnaire de l'Amérique, je voulais présenter notre fondatrice et souligner son rôle dans la relance au Canada de la Propagation de la Foi et de la Sainte-Enfance (aujourd'hui Mond'Ami), engagement poursuivi par son Institut depuis plus de 100 ans. Le P. Ouellet me fit deux propositions inattendues et sollicita ma coopération pour les textes à produire :

- En octobre 2017, le pape François décrétait un mois missionnaire extraordinaire pour octobre 2019, afin de susciter un nouvel élan pour la mission universelle, un renouveau de nos cœurs et de nos pratiques en vue de l'annonce joyeuse de l'Évangile. À préparer dès octobre 2018, le pape demandait aux Églises locales de faire connaître leurs témoins missionnaires, canonisés ou pas. Parmi les quatre témoins choisis en 2018 : la vénérable Délia Tétreault!
- Pour octobre 2019, chaque pays était invité à proposer aux OPM Rome des noms de témoins de la mission. À nouveau, OPM Canada proposait le nom de notre fondatrice et son œuvre au service de l'Église missionnaire.



Lors de la sortie récente du *Guide*¹ pour ce mois spécial, une belle surprise : la vénérable Délia Tétreault apparaissait au nombre des vingt-cinq noms retenus comme modèles de la mission et intercesseurs pour le monde d'aujourd'hui!

DES SEMENCES DE VIE

Des gestes simples ont été posés au cœur de ces missions ponctuelles, une semence a été jetée. Dans ce temps qui est le nôtre, se profile la vie de Mère Délia proposée comme témoin de la mission, à tous ceux et celles qui prennent à cœur l'appel de leur baptême. *Voici que je vais faire du neuf qui déjà bourgeoonne, ne le voyez-vous pas?* (Isaïe 43,19)

M'engager

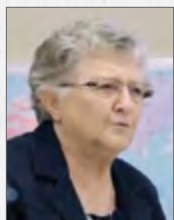
POUR QUI et POURQUOI?



Claudine Delière, responsable de la médiation culturelle et des liens avec la communauté au Théâtre Bluff¹, m'a invitée de la part d'Éric Jean, metteur en scène et de Luc Tartar, auteur dramatique et romancier, à participer à une rencontre avec des élèves de l'école Mont-de-La-Salle. L'objectif des deux artistes était de nourrir leur réflexion en vue de la prochaine création du théâtre Bluff qui portera sur l'engagement. Présence, écoute et compassion ont fait de ce rendez-vous un moment émouvant tant pour les jeunes que pour les adultes qui les accompagnent.

LES QUESTIONNEMENTS PRÉALABLES À CETTE RENCONTRE

On voulait donner l'occasion à une missionnaire MIC, ayant longtemps vécu à l'étranger, de prendre le temps d'échanger avec les jeunes sur leur conception de l'engagement. Est-ce que l'engagement est en direction de soi, des autres? Est-il au service d'une idée, de croyances? Peut-on s'engager en solitaire? À court ou à long terme? Pourquoi s'engager? Les élèves pourront découvrir ce qui peut motiver les religieuses à embrasser une cause, des valeurs pour toute la vie, et à travailler dans la communauté au plan local ou à l'international.



Estelle Fontaine, m.i.c.

MM. Jean et Tartar, à l'écoute de ces jeunes venant de Montréal et de France, leur ont posé des questions: *À toi jeune femme, jeune homme, à toi qui regardes ce monde avec des idées plein la tête, à toi qui redoutes de tout rater, à toi qui vas inventer, construire, aimer, t'engager, est-ce que ça te fait peur? Pourquoi? Quel sera (quel est) l'engagement de ta vie? Pour quelle cause aimerais-tu (aurais-tu aimé) t'engager? Quelle personne admires-tu pour son engagement?*

dans un univers de joie, d'inquiétude, de remise en question et surtout de reconnaissance.

Étant un être relationnel, j'ai besoin de quelqu'un qui m'inspire, qui m'accompagne. De formation chrétienne, à l'école et dans la famille, j'ai connu Dieu et j'ai compris qu'il m'aime, qu'il me donne de croire en Lui et qu'il m'appelle à dire à d'autres qu'ils sont aimés (autrement dit à passer au suivant ce que j'ai reçu). Pour moi, Dieu crée continuellement. Il est toujours en train

¹ Compagnie de création, le Théâtre Bluff soutient le développement et la promotion de la dramaturgie contemporaine, d'ici et d'ailleurs, auprès des adolescents.

PHOTOS:

¹ Table ronde

²⁻³ Moments d'intériorité

Crédits : Théâtre Bluff



UNE PLONGÉE DANS UN UNIVERS DE RECONNAISSANCE

Étant donné mon âge, 84 ans, j'hésitais quelque peu à me présenter devant des jeunes de 15 à 18 ans. Toutefois, le *Va... Sors... Implique-toi... Fructifie...* de notre pape François a été déterminant dans ma décision de répondre à l'invitation. L'expérience de cet atelier m'a fait creuser les raisons de mon engagement premier et de mes engagements successifs. J'ai vécu cela comme une plongée

d'innover à partir de nous, de nos talents, de ce qui existe déjà. Il a une vision large dans le temps, dans l'univers.

CHOISIR SA CAUSE

Je me suis aussi engagée pour une cause. Mon engagement est la réponse à la question: *À quoi bon exister, vivre, si je ne contribue pas d'une façon ou d'une autre au mieux-être et au mieux-vivre des personnes et des groupes avec lesquels je vis?* C'est ce qui m'a rendue

attentive, je crois, aux réalités qui se manifestent autour de moi.

En parlant avec les jeunes des éléments déclencheurs de mes divers engagements entre 1966 et 2010, j'ai surtout fait ressortir l'importance d'être à l'écoute des personnes, de les inviter à engager leur vie et leur enthousiasme dans la réalisation de projets, de ne pas hésiter à innover.

Il [Dieu] est toujours en train d'innover à partir de nous, de nos talents, de ce qui existe déjà.

Je crois qu'être missionnaire c'est alimenter la vie des gens et la faire grandir. Ce qui m'a amenée à : ● céder un poste de confiance (la direction d'un collège) ● investir davantage là où il y avait une carence (le renforcement des capacités des adultes) ● être à la recherche de talents pour susciter des engagements (la fondation d'un centre d'éducation permanente pour adultes) ● donner de moi-même et partager mes connaissances (formation d'animateurs de sessions sur la communication interpersonnelle et la gestion de conflits, le leadership et la gestion des ressources humaines, l'identité et le développement de l'être humain) ● former des groupes (cheminement chrétien et animation des aînés) ● contribuer à l'épanouissement des couples (choix de couples pour leur faire suivre une formation à l'étranger en ce sens) ● ressourcer les parents sur la façon éducative de réagir devant les difficultés et les problèmes des enfants (appui aux auteurs et aux traducteurs malgaches, impression, diffusion, et réédition de livres sur l'éducation) ● réagir avec compassion face à des problèmes sociaux (collaboration avec le gouvernement canadien en vue d'amener l'eau dans un village au centre d'une région) ● ouvrir la voie à des engagements concrets (établissement d'un lien effectif durant 30 ans entre un couple généreux du Québec et quatre orphelins qu'ils ont pris en charge) ● m'investir au plan international, le cas échéant (collaboration en réponse au besoin du département de psychologie à l'Université catholique de Madagascar).

AVOIR CONFIANCE

L'amour de Dieu, qui œuvre mystérieusement en toute personne au-delà de ses défauts, doit rejoindre chacun... L'expression de la vérité peut avoir des formes multiples et la rénovation des formes d'expression devient nécessaire pour transmettre à l'homme d'aujourd'hui le message évangélique dans son sens immuable, dit le pape François.



Les participants à l'atelier ont exprimé un vif intérêt à m'entendre parler de mes engagements et expériences notamment à Madagascar. Par la suite, cet intérêt s'est concrétisé par des questions et des confidences sur leur vécu au cours des improvisations faites avec Éric, le metteur en scène. Souvent, un jeune a peur de ne pas savoir, de rater son départ, de manquer d'enthousiasme pour entreprendre, de ne pas s'investir dans l'amour, de ne pas être aimé. On note aussi un certain emballement chez ceux qui visent la réussite, qui ont soif de succès, qui ont envie de se réaliser en ayant le souci de bien choisir leur engagement. Ils sont émerveillés devant la réussite, alors que d'autres montrent une apparence de mépris de soi face aux talents ou à l'énergie qu'ils n'ont pas.

J'espère avoir contribué à les sensibiliser au fait que, pendant toute notre vie, nous n'avancons pas seuls, surtout quand la *cause de l'engagement* en vaut la peine. De fait, une fois en marche et à l'écoute des personnes motivées et passionnées sur notre route, nous pouvons relever bien des défis.

Allons! N'ayons pas peur de nous investir! C'est jour après jour que nous grandissons et construisons nos engagements. ∞

100 ans

de présence M.I.C. dans le diocèse de Québec



Le 10 novembre 1919, trois jeunes sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception prennent un logement provisoire rue Sainte-Julie, dans la Basse-Ville de Québec. Leur fondatrice, Mère Marie-du-Saint-Esprit, Délia Tétreault, a reçu en août l'autorisation du cardinal Louis-Nazaire Bégin d'ouvrir une maison dans son diocèse; il est temps pour ce jeune institut missionnaire fondé en 1902 d'y passer à l'action. Les objectifs de cette nouvelle mission sont nombreux: travailler auprès de la communauté chinoise, mettre sur pied un postulat, instaurer l'œuvre des retraites fermées féminines et un bureau des œuvres de la Sainte Enfance et de la Propagation de la foi. Une aventure apostolique à couleur universelle!



Évangéline Plamondon, m.i.c.

PRÉSENCE AUPRÈS DES IMMIGRANTS

Dès le début, les sœurs sillonnent les rues pour rencontrer les Chinois dans leur famille, leur commerce ou leur buanderie. Pour leur faciliter la tâche, Délia rappelle de Chine une sœur parlant le cantonais. Le travail apostolique est vaste auprès de ces Asiatiques et les sœurs se font aider. En 1921, des élèves de philosophie du Séminaire et de l'École normale Laval se joignent aux sœurs, à quelques laïcs et aux professeurs bénévoles. Des leçons de catéchèse et un service d'interprète dans les hôpitaux et les bureaux de l'immigration s'ajouteront aux cours de français et d'anglais. On célèbre quelques baptêmes qui font la joie des missionnaires. L'œuvre se structure, se développe non sans rencontrer vents et tempêtes: indigence des nouveaux arrivés, inévitables malentendus, soucis financiers et exigences gouvernementales. L'œuvre



déménagera à quelques reprises et portera différents noms.

Le 8 décembre 1928, Délia Tétreault voit un de ses rêves réalisé: le cardinal Raymond-Marie Rouleau bénit la nouvelle maison Notre-Dame-du-Cénacle, communément

PHOTOS:

- ¹ Sr Gertrude Laforest
au centre chinois
 - ² Maison du Cénacle
– Précurseur et
Enfance missionnaire
 - ³ AsMIC de Québec
- Crédits: Archives MIC*

appelée *Le Cénacle* situé rue Saint-Cyrille. Tout en étant une maison de retraite fermée pour femmes et jeunes filles, celle-ci accueillera la *Mission chinoise*.

De 1928 à 1968, des cours de langue sont offerts uniquement aux Chinois. En 1970, avec l'arrivée d'un grand nombre d'immigrants de tous les pays, la Mission chinoise deviendra un lieu d'apprentissage et d'intégration pour les personnes de différentes cultures et religions. En 1976, à la suite de la vente du Cénacle qui se transformera en centre diocésain, la Mission chinoise déménage sur l'avenue du Parc et devient le Centre M.I.C. En 1992, dix communautés religieuses se joignent au personnel M.I.C. En 2000, c'est au tour du centre de fermer ses portes.

De 1970 à 2000, plus de 4 000 immigrants de 81 pays auront profité de ces cours. En 1981, la communauté, poursuivant les mêmes objectifs d'accueil et de soutien, achète une maison sur l'avenue Murray. Ces dernières années, des sœurs œuvrent auprès des Chinois, Libanais et Syriens, un travail plus modeste, mais de grande actualité.

RETRAITES FERMÉES FÉMININES

Délia Tétreault a toujours eu le désir d'aider les femmes. Elle a privilégié l'œuvre des retraites fermées pour dames et jeunes filles et ce, dans différentes villes de la province. À Québec, l'œuvre des retraites fermées féminines débute le 11 avril 1921 dans la petite maison de la rue Simard et y restera jusqu'en 1948.

Les demandes sont nombreuses. En 1928, les retraites se donneront également au Cénacle jusqu'en 1976. Les statistiques notent plus de 130 000 retraitantes. Les retraites sont offertes à une clientèle diversifiée : prêtres, religieuses, jeunes mamans, étudiants du secondaire, professionnels, universitaires et sont animées par des prédicateurs recherchés. Le



Cénacle offrira aussi des journées d'étude et des sessions de formation et accueillera des pèlerins. Une grande maison ensoleillée ouverte à tous et à toutes !

Cette œuvre florissante se pointera jusqu'en Beauce. En 1932, à Sainte-Marie, la communauté reçoit en héritage le *Château Beauce* où elle accueillera durant 11 ans des jeunes filles intéressées à la vie religieuse et offrira des retraites fermées pour femmes de 1944 à 1966. Finalement, le postulat est établi à Montréal plutôt qu'à Québec.

LES LAÏCS, PARTENAIRES DE LA MISSION

Délia Tétreault connaissait bien l'apport généreux des laïcs pour les missions. Les sœurs organisèrent des groupes féminins qui, tout en priant pour les missions, mirent sur pied des ateliers, véritables ruches de couture, et envoyèrent durant des années des centaines de caisses d'articles de toutes sortes aux missions. Les dames de Québec et de Sainte-Marie-de-Beauce contribuèrent avec générosité à ces envois missionnaires soutenus par les fameuses parties de cartes. Pour diminuer les soucis financiers, s'ajoutaient des cours de peinture, des leçons de piano, la confection et la vente d'articles religieux.

Les M.I.C. travaillèrent durant de nombreuses années à la formation du laïcat missionnaire et à l'accompagnement spirituel. S'adjoignant d'autres communautés missionnaires et des laïcs, elles

cheminèrent avec des centaines de personnes intéressées à partager leur foi dans un autre pays. Actuellement, une sœur membre de l'équipe *Agapè* accompagne les jeunes dans cet engagement outre-frontière.

Dans les villes et les campagnes,
la population attend ces sœurs
vêtues de blanc et d'un ceinturon
bleu; elles font partie du
décor québécois et surtout
du cœur missionnaire des
gens de chez nous.

ANIMATION MISSIONNAIRE

Les M.I.C., à l'instar de leur Fondatrice, s'engagent dans la diffusion des Œuvres pontificales missionnaires (OPM) et plus particulièrement dans celles de la Sainte Enfance et de la Propagation de la foi. Dès septembre 1920, les archives M.I.C. notent l'arrivée de deux propagandistes de la Sainte Enfance. Un peu plus tard, on installera le bureau de la Sainte Enfance qui rayonnera en envoyant les religieuses distribuer les revues des (OPM) dans les écoles. Les sœurs donneront des conférences sur les missions, raconteront leurs expériences missionnaires et présenteront des diaporamas. Il va sans dire qu'en même temps, elles suggéraient de faire un don pour les petits Chinois ou les petits Africains.

Avec la publication du *Précurseur* en 1920, les sœurs continuent de prendre la route pour offrir l'abonnement aux familles. Le Cénacle devient leur port d'attache dans le diocèse et aussi celui des sœurs qui se rendent plus loin jusqu'en Basse-Côte-Nord. Beau temps, mauvais temps, les courses du *Précurseur* se vivent avec générosité et gratitude. Les sœurs sont émerveillées par l'accueil généreux des curés, des communautés religieuses et des gens qui leur offrent le gîte et le transport. Dans les villes et les campagnes, la population attend ces sœurs vêtues de blanc et d'un ceinturon bleu; elles font partie du décor québécois et surtout du cœur missionnaire des gens de chez nous.

Avec Vatican II, la compréhension de la mission s'approfondit. Les M.I.C. entrent de bon cœur dans cette vision et sont heureuses de partager la dimension universelle de la foi dans un autre langage. Aux conférences et homélies s'ajoutent des moyens modernes de communication : site Web, radio, télé, vidéos et exposition comme celle *Du Soleil dans les bagages* qui a eu lieu à Québec, en 2002, lors du centenaire de la fondation des M.I.C., exposition chapeautée par le Musée de la civilisation de cette même ville.



Actuellement, les M.I.C. sont moins nombreuses à Québec, mais elles continuent de collaborer aux OPM en participant à des comités missionnaires diocésains et paroissiaux, en étant présentes à des projets en paroisse, en accompagnant des jeunes et des catéchumènes, en écoutant les immigrants et les réfugiés et en travaillant avec eux. Elles cheminent avec un groupe d'associés, les AsMIC, qui partagent leur spiritualité d'Action de grâces missionnaire et mariale.

Si l'on scrute l'histoire des M.I.C. dans le diocèse de Québec, il est bon de se rappeler que 213 jeunes filles y firent profession religieuse. Un tel engagement vient de la foi des familles, des communautés chrétiennes. *L'Église en sortie!* Fidélité à la vocation missionnaire d'un grand diocèse. Rendons grâces à Dieu! ☺



Photos : Les scolastiques de passage au Québec
Crédits : Sr Isabelle Ayala, m.i.c., Sr M.-P. Sanfaçon

SCOLASTICAT INTERNATIONAL M.I.C.

Procure des missions
**AIDE POUR LES JEUNES
RELIGIEUSES EN FORMATION**

121, avenue Maplewood
Outremont (Qc) H2V 2M2



Chaque année, les religieuses en dernière année de formation et à la veille de prononcer leurs vœux perpétuels, viennent au Québec pour connaître le lieu de fondation des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Cette étape de formation est un temps fort d'approfondissement de la spiritualité de l'Action de grâces, léguée par notre fondatrice, la Vénérable Délia Tétreault.

Elles vivent l'internationalité entre elles, font connaissance avec l'ensemble des religieuses de la maison mère et s'acclimatent au rythme des saisons du Québec, de la neige à l'éveil du printemps.

Une fois de retour dans leur pays respectif, elles sont dorénavant des témoins de ce qu'elles ont vu et entendu, appelées à transmettre la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus Christ, un projet de vie religieuse et missionnaire au service de l'Évangile.

*Soutenons-les par la prière!
Avec elles, portons le flambeau de notre foi!*

Un vibrant Magnificat



Le 8 décembre 2018 marque une date importante dans l'histoire d'Haïti. En effet, il y a 75 ans, l'île d'Haïti était consacrée à Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours. Cette date souligne aussi l'arrivée des MIC dans ce pays, une belle coïncidence qui a suscité de nombreuses actions de grâces tant chez le peuple haïtien que chez les MIC.



Rose-Philomène Gédéon, m.i.c.

UNE GRANDE FÊTE POUR LE PEUPLE

Une neuvaine préparatoire à la solennité de cette consécration a mis le peuple en mouvement. Une grande procession ponctuée de prières et de louanges a parcouru les rues de la capitale Port-au-Prince pour se diriger vers le stade Sylvio Cator. Il y a 75 ans, une épidémie de variole, qui ravageait les familles haïtiennes, cessa subitement grâce à l'intercession de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours. Le peuple haïtien demeura toujours reconnaissant de cette intervention divine. Au milieu du stade était érigée une grande icône de la Vierge entourée de guirlandes de roses et de fleurs naturelles. La Vierge attendait les pèlerins.

En présence de ces milliers de personnes, l'eucharistie a été célébrée par les évêques du pays. Ces derniers ont souligné leur

inquiétude face à la situation actuelle du pays et ont dénoncé les abus de pouvoir: *Il n'y a plus de lèpre ni de peste en Haïti, mais notre cher pays est en proie à toutes sortes de fléaux, comme le chômage, l'insécurité, la corruption qui nous empêchent de vivre dans la dignité. Nous recourons à toi, notre maman du ciel, en ce jubilé. Ton nom Perpétuel Secours est pour nous un gage de confiance, d'espérance, d'amour et de miséricorde. Aujourd'hui, notre petite vérole se présente sous la forme du mensonge. Le message de l'Évangile est un message de vérité.* Ces paroles énergiques de dénonciation répondent à l'inquiétude du peuple devant les abus de pouvoir.

Le président Jovenel Moïse, présent seulement à la fin de la fête, a ajouté ces mots: *On ne peut construire un pays sur le mensonge, sur de fausses informations, des rumeurs, la haine, la violence et l'hypocrisie.* Il s'est présenté comme le partisan du dialogue...

PHOTOS:

¹ Stade Sylvio Cator
– ambiance festive

² Les MIC d'Haïti
regardent la vidéo
du Canada

Crédits: Rose-Philomène
Gédéon, m.i.c.



UNE GRANDE FÊTE CHEZ LES MIC

Les MIC d'Haïti ont souligné à leur maison centrale de Port-au-Prince l'arrivée, en 1943, des quatre premières sœurs canadiennes. Une messe d'Action de grâces a été célébrée en présence de plusieurs MIC de différents pays venues en Haïti pour suivre une session de formation à la vie religieuse MIC. Au rythme du tambour, de la flûte, de la guitare et du piano, la chorale *Flamme-d'Amour* animait la liturgie. Des délégués d'élèves de nos écoles, des professeurs, des associés, des prêtres et des évêques étaient au rendez-vous pour célébrer ce 75^e anniversaire. Cette fête, un véritable bouquet d'Action de grâces et d'internationalité, rappelait la présence de notre fondatrice, Délia Tétreault, dont le vœu était que tous les enfants du monde chantent des louanges au Seigneur.

Après un repas festif, une vidéo du Canada a été présentée en après-midi mettant en vedette les MIC ayant travaillé en Haïti, chacune d'elles présentant son engagement avec le peuple haïtien et le souvenir qu'elle en garde précieusement dans son cœur. Le rappel de la présence de ces pionnières, et de toutes les sœurs qui ont travaillé dans le pays en éducation, en pastorale ou en santé, a donné un aspect émouvant à la fête. *C'est dans une ambiance de communion que nous revivons les moments marquants de cette*

arrivée, teintée de labeurs évangéliques et missionnaires significatifs au service de la communauté haïtienne, écrit Sr Rosette Lafortune. Les graines semées en terre durant toutes ces années ont porté des fruits, soit 57 sœurs haïtiennes très engagées qui font œuvre d'évangélisation en Haïti et partout dans le monde là où le Seigneur les appelle à témoigner de leur foi. En réponse au pape François, elles sont disciples-missionnaires dans le cœur.

Nous souhaitons que la classe dirigeante prenne conscience des conditions de vie misérables et peu sécuritaires dans lesquelles vit le peuple. Des solutions doivent être proposées pour améliorer le quotidien des Haïtiens. Malheureusement, ces conditions de vie désespérantes demeurent et incitent les familles, en particulier les jeunes universitaires, à quitter le pays à la recherche d'un monde meilleur.

D'où cette confiance du peuple haïtien en Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours. Ils ont besoin d'aide comme l'enfant a besoin de sa mère pour faire les premiers pas dans la vie. En plus d'un vibrant Magnificat, le peuple haïtien a crié vers sa maman du ciel de venir à son secours.

Du stade Sylvio Cator et du cœur de chaque MIC a retenti l'hymne préféré du peuple: *Maman Mari vin pòte secou pou tout pèp ayitien.* ☺

Solidarité entre missionnaires et populations d'Amérique latine



Maurice Demers

J'ai eu le plaisir de m'entretenir avec plus d'une douzaine de missionnaires durant les deux dernières années dans le but de préparer un documentaire sur leurs expériences de vie. Ces hommes et ces femmes, des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, des prêtres des Missions-Étrangères et des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus m'ont raconté comment ils ont partagé le quotidien des populations et les ont accompagnées pour traverser les aléas de la vie. Plusieurs de ces missionnaires ont joué un rôle important en Amérique latine pour favoriser la défense de droits de la personne à une époque difficile dans les années 1970-80.

La présence missionnaire canadienne-française en Amérique latine date de 1853, avec l'arrivée au Chili des sœurs de la Providence. Cette présence s'est accrue progressivement dans les décennies suivantes pour exploser dans les années 1950-60 à la suite des appels des papes Pie XII et Jean XXIII pour inciter le clergé des pays développés à aider l'Église latino-américaine. Ces appels ont été appuyés par la publication de l'encyclique *Fidei donum*, publiée en 1957, demandant aux évêques des pays développés d'envoyer des prêtres en mission. Dix ans plus tard, le nombre de missionnaires canadiens

était passé à 1902 religieux et religieuses œuvrant en Amérique latine.

Toutefois, les objectifs de la mission ont grandement évolué entre 1950 et 1970. Il faut dire que l'Église a vécu Vatican II, entretemps, et bon nombre de pays d'Afrique et d'Asie se sont décolonisés. En Amérique latine, la mobilisation des groupes populaires revendiquant une plus grande justice sociale et la répression par les élites des pays ont marqué l'époque, sans oublier la révolution cubaine, source d'inspiration pour la jeunesse contestataire. C'est donc dans ce contexte chargé que les 1902 missionnaires ont été plongés en 1967.

Yves Carrier a décrit comment Mgr Gérard Cambon, en mission au Brésil à la fin des années 1950, a pu développer un programme qui, sans oublier le culte de Dieu et la promotion de la famille, a tenté d'arrimer le missionnariat à une dimension sociale qui mettait l'accent sur l'assistance sociale et médicale et l'enseignement des arts et des métiers¹. C'était l'époque des programmes d'aide au développement octroyés aux pays du tiers-monde, ce qui a influencé les objectifs des missions catholiques. Mais bientôt, un vent venu du Sud allait aussi souffler sur le catholicisme en entier pour proposer la théologie de la libération qui marquera grandement les missionnaires du Québec.

Cette théologie aidait les missionnaires à réfléchir et à agir sur les causes des conditions de vie difficiles des populations qu'ils côtoyaient. Sœur Madeleine Doyon, une missionnaire des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus, m'a expliqué comment les objectifs de sa mission ont évolué :

PHOTO :

Sr Murielle Dubé, à la remise de diplômes aux infirmières de l'Institut d'éducation rurale
Crédit: MIC

Les gens, quand on va en mission surtout en Afrique, on pense qu'on s'en va donner des choses ou faire de choses, puis au Brésil j'ai vu que ce n'était pas ça, c'était de vivre avec, c'était de participer à ce qu'ils vivaient, leur donner l'orientation ou je dirais même les stimuler [...]. [Avant et pendant] la dictature, l'Église s'était vraiment renouvelée aussi, puis je suis arrivée au moment où les communautés de base commençaient².

Partager le quotidien avec les populations latino-américaines a modifié le missionnariat dans la région. Plusieurs missionnaires que j'ai interviewés, à l'instar de l'oblat Guy Boulanger et du prêtre des Missions-Étrangères, Claude Lacaille, ont même directement appuyé les mouvements populaires et ont tenté de conscientiser les populations pour qu'elles puissent faire valoir leurs droits face à l'oppression. Ils ont donc œuvré en faveur de la libération du peuple.

Constance Vaudrin, une ancienne Sœur de l'Espérance (Sainte-Famille de Bordeau), m'a confié comment elle a vécu son retour au Brésil après ses années de missionnariat :

Je suis retournée en 1998 dans le quartier où j'avais travaillé, et quand je disais aux gens qui me reconnaissaient que j'étais venue juste pour les voir ils me répondaient : ce n'est pas possible, nous on est rien. [Je] me rappelais de la phrase que les gens prononçaient à l'époque : nous on n'est pas des gens, on n'est pas des humains, não somos gentes. Ça, ça voulait tout dire. Ils se dévalorisaient face à l'ensemble de la population parce qu'ils étaient pauvres. Moi ça m'a éveillée beaucoup à l'importance



de la personne humaine, de la dignité de la personne, et ça me poursuit encore³.

Voilà qui résume bien une des contributions de cette histoire de partage et de solidarité entre les missionnaires et les populations d'Amérique latine : la valorisation de la personne humaine, l'engagement en faveur de la dignité de la personne. 🌿

¹ Yves Carrier, *Lettre du Brésil, L'évolution de la perspective missionnaire, Relecture de l'expérience de Mgr Gérard Cambon*, Louvain-La-Neuve, Academia Bruylant, 2008, 376 p.

² Entrevue avec Madeleine Doyon, réalisée par Maurice Demers à Sherbrooke, Québec, le 15 juin 2017. Cette entrevue a été réalisée dans le cadre du projet « La militance pour les droits humains en Amérique latine durant la guerre froide racontée par les missionnaires catholiques du Canada » financé par une subvention de développement Savoir du CRSH (Conseil de recherche en sciences humaines du Canada).

³ Entrevue avec Constance Vaudrin, réalisée par Maurice Demers à Montréal le 31 mars 2016 dans le cadre du même projet de recherche financé par le CRSH.



ALAIN LAMONTAGNE, D.D.
DENTUROLOGISTE



**Fabrication et réparation
de prothèses dentales**

3168, boul. Cartier Ouest
Chomedey, Laval (Qc)
H7V 1J7

Tél.: (450) 682-0907

Bureau jour et soir

On s'occupe de vous

Services de Resto en institutions,
écoles et entreprises.

aramark.ca



Avec toi, Seigneur



Marceline Gilbert, m.i.c.
Sœur Ste-Marcelline
(1919-2018)
Wilcox, Saskatchewan

La vie missionnaire correspond aux plus grands désirs de Sœur Marceline. Le 8 août 1954, elle entre au noviciat, relevant le défi de s'adapter à un milieu francophone dont elle possède peu la langue. Son expérience de travail au gouvernement fédéral l'a préparée indirectement à son insertion à Taïwan en 1974 et à Hong-Kong en 1985. Donner des cours privés d'anglais et faire de l'entraide au secrétariat provincial sont des activités qui lui conviennent. Sa sérénité joyeuse est appréciée de ses compagnes. Retraitée, elle révèle par l'artisanat une créativité insoupçonnée et les articles qu'elle confectionne trouvent facilement preneur. Presque sans crier gare, le 27 décembre 2018, elle entre dans le TEMPS DE DIEU.



Marguerite Simard, m.i.c.
Sœur Joseph-Edmond
(1916-2019)
Salem, Massachussets, É.-U.

Bien réussi l'itinéraire de notre sœur centenaire Marguerite Simard! Accueillie au noviciat en 1936, elle commence la mission à Cuba une fois sa formation religieuse terminée. Puis ce sera la Bolivie et le Pérou. Possédant un diplôme d'études supérieures en musique et un brevet d'études commerciales, elle est bilingue et dotée d'une grande facilité d'adaptation. Elle s'implique avec générosité en divers domaines d'apostolat et de services communautaires: enseignement, pastorale, économat provincial. De retour au Québec, elle vit sereinement les étapes du dépouillement de l'automne et de l'hiver de sa vie. Mais... entrer dans la Demeure du Père... comme elle l'a désiré! C'est long, 102 ans! Son attente est enfin comblée le 15 janvier 2019. MAGNIFICAT!



Cipriana Ccahuana, m.i.c.
(1956-2019)
Cuzco, Pérou

C'est dans la cordillère des Andes qu'est née et a grandi sœur Cipriana, enracinée dans la culture millénaire des Incas. Vers l'âge de 7 ans, elle découvre le Dieu des chrétiens et, à 21 ans, elle fait l'expérience profonde de sa présence. Puis surgit l'appel à la vie religieuse. Elle commence à travailler auprès d'une nouvelle fondation de religieuses indigènes engagées qui s'occupent des marginalisés, travail qui l'a indirectement préparée à entrer dans notre communauté en 1990. À Cajabamba (Pérou), elle continuera d'œuvrer avec les pauvres si ouverts à l'annonce de l'Évangile. Dieu, qui l'avait séduite à 21 ans, l'accompagna amoureuxment durant sa maladie de courte durée avant de l'accueillir sur Sa Montagne Sainte le 4 mars 2019.



Marie-Paule Roy, m.i.c.
Sœur Sainte-Laurence
(1920-2019)
Saint-Gervais, Québec

C'est au matin de la fête de l'Annonciation que sœur Marie-Paule dit son dernier OUI au Seigneur qui l'invite à passer sur l'Autre Rive. Sa devise étant *semeuse de bonheur*, que de *OUI je le veux* elle a dit au cours de sa longue vie (99 ans)! Jeune adulte, la J.A.C (Jeunesse Agricole Catholique) trouve en elle un leader paroissial. Son dynamisme missionnaire l'amène au noviciat le 8 août 1949. Débrouillard, responsable, elle assure avec compétence les nombreux services communautaires qu'on lui confie, dont celui de la direction de l'imprimerie du Précurseur. Mais, en 2010, un OUI s'annonce plus difficile à prononcer: devenir bénéficiaire de nos services de santé. Elle y répondra toutefois généreusement jusqu'au dernier appel, le 25 mars 2019.

1^e PRÉCURSEUR

VOTRE MAGAZINE D'ACTUALITÉ MISSIONNAIRE DEPUIS 1920

PUBLIÉ PAR LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION



www.pressemic.org



10\$ PAR AN
ABONNEMENT
NUMÉRIQUE

D+iréci Pack

La prescription parfaite
The perfect prescription



N. FRANCIS SHEFTESHY, PHARMACIEN

Tél. : 514.384.6177

Téléc. : 514.384.2171



IMPRIMÉ AU CANADA

Prière pour notre terre¹

Dieu Tout-Puissant
qui es présent dans tout
l'univers et dans la plus
petite de tes créatures,

Toi qui entoures de ta
tendresse tout ce qui existe,
répands sur nous
la force de ton amour
pour que nous protégeons
la vie et la beauté.

Inonde-nous de paix,
pour que nous vivions
comme frères et sœurs
sans causer de dommages
à personne.

Soutiens-nous, nous t'en prions,
dans notre lutte pour la justice,
l'amour et la paix.

Amen.

¹ *Laudato si'*, seconde encyclique
du pape François

